

Appel à Communications
Colloque international

***L'eau dans la ville : aménités et
fragilités des zones humides urbaines du
Nord et des Suds face au changement
climatique***

11-13 mai 2023

**Muséum d'Histoire Naturelle
Bourges, France**



En 1971, la communauté internationale adoptait la convention Ramsar relative à la protection de l'environnement et plus spécifiquement à la conservation des zones humides, milieux parmi les plus menacés au monde et dans le même temps les plus productifs et diversifiés. Le traité reste encore aujourd'hui le seul dédié à un type d'écosystème spécifique ce qui en dit long sur les rôles des zones humides dans nos sociétés¹. De fait, leurs fonctions et valeurs écologiques, économiques, scientifiques, culturelles et récréatives contribuent pleinement à l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD) définis par la communauté internationale à l'horizon 2030, en particulier l'ODD 6 et ses différentes cibles (garantir l'accès de tous à des services d'alimentation en eau et d'assainissement, protéger et à restaurer les écosystèmes liés à l'eau...).

C'est dans ce contexte de conservation et de valorisation des zones humides que l'Université d'Orléans en France et l'Université Alioune Diop du Sénégal en partenariat avec le Groupe d'Histoire des Zones Humides, la Société nationale de protection de la Nature et les mairies de Bourges (France) et Diourbel (Sénégal) organisent un colloque international du 11 au 13 mai 2023 à Bourges. Cette manifestation prolonge en direction de la communauté scientifique et des acteurs de la gestion des zones humides les actions conduites dans le cadre du programme BOUDIOU sur « Les marais urbains de Bourges (France) et de Diourbel (Sénégal) face au changement climatique » piloté par l'association Saibatou Espoir et financé par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre de l'appel à projets « Solidarité internationale et changement climatique ».

Le colloque interroge et discute les trajectoires des zones humides urbaines, leurs atouts, leurs vulnérabilités et les solutions d'adaptation face au changement climatique à travers des regards croisés Nord-Sud.

Le changement climatique (CC) affecte à la fois la quantité et la qualité de l'eau, les zones humides ainsi que les usages et pratiques associés à ces espaces à travers l'ampleur et la fréquence des événements extrêmes tels que les inondations et les sécheresses ou encore *via* l'élévation des températures (Descroix, 2018). Parallèlement, on note un accroissement de la population mondiale (8,5 milliards en 2030 selon les projections des Nations-Unies) et plus spécifiquement de la population urbaine qui s'accompagne d'une très forte urbanisation dont l'étalement urbain, parfois non contrôlé aussi bien au Nord qu'au Sud en est le corollaire. Cette tendance accentue la pression sur la ressource en eau mais également l'attention portée sur les zones humides urbaines pourvoyeuses de services écosystémiques. Menacées par le changement climatique, fragilisées dans certains cas par l'urbanisation, l'artificialisation et les changements d'usages des sols, ces aménités environnementales sont en même temps davantage reconnues et recherchées (Roja Ureggo, 2018).

¹ Site Convention Ramsar : <https://www.ramsar.org/fr/>.

Les zones humides urbaines sont ainsi de plus en plus intégrées dans les politiques urbaines² en raison de leurs fonctions écologiques (lutte contre les îlots de chaleur, spots de biodiversité, trames vertes et bleues, trame noire, épuration des eaux et pondération des crues et des inondations...) et sociales (médiation sociale, bien-être, loisirs...). Elles sont le support de politiques de communication visant à renforcer la qualité et l'attractivité des territoires urbains dans les pays du Nord (en France métropolitaine, plus de 36 cités se réclament aujourd'hui de l'appellation Petits Venise) et du Sud (Saint Louis du Sénégal revendique sa qualité de Venise africaine, Mopti de Venise du Mali, Bangkok de Venise de l'Orient, comme Suzhou en Chine, Srinagar en Inde, Malacca en Malaisie, enfin le nom même du Venezuela, la « petite Venise » donné en 1499 par les explorateurs Amerigo Vespucci et Alonso vient des maisons indiennes montées sur pilotis qu'ils y découvrirent !). Il y a donc un double enjeu à la fois social et écologique puisque les zones humides urbaines sont valorisées et reconnues par les politiques d'aménagement tandis qu'elles subissent de plein fouet les effets du changement climatique³. Venise étant à la fois le symbole de cette formidable attractivité et, du fait de son ennoïement progressif, de cette inquiétante fragilité devant le changement climatique et la montée des eaux. Ce sont des éléments du patrimoine urbain (Dournel et Sajaloli, 2012), des fondements de l'identité de nombreuses cités mondiales. C'est le cas en France comme dans l'agglomération lilloise (Franchomme, 2011 ; Almaric, 2005), dans le Bassin parisien (Dournel, 2010), à Orléans et dans l'axe ligérien (Dournel et Servain-Courant, 2017), à Nantes (Bruehl, 2019), à Nieul près de Limoges (Blot et Malhaut, 2019), à Strasbourg... mais aussi en Europe comme à Kristianstad en Suède (Pearce, 2019), Erfurt en Allemagne, Rome⁴ et Padoue en Italie (Bertoncin, 2004). C'est le cas de beaucoup de villes en Amérique latine comme à Valdivia (Lara Sutulov et Gerding, 2006), Mexico (Clauzel, 2008 ; Zambrano, 2017, 2019), en Amérique du Nord comme La Nouvelle Orléans (Zaninetti, 2007, 2013), en Afrique de l'Ouest comme So Ava au Bénin (Tchibozo, 2019), en Chine comme Suzhou. Bref, ces cités lacustres, ces villes d'eau constituent dans tous les continents de figures urbaines très fréquentes et pour la plupart très anciennes. Elles présentent dès lors, par-delà la diversité de leurs configurations géographiques et de leurs trajectoires historiques, une formidable gamme de stratégies locales d'adaptation au changement climatique. C'est cette gamme qui nourrira les échanges de cette manifestation scientifique.

Un enjeu majeur réside donc dans l'adaptation des zones humides au CC dans les pays du Sud et ceux du Nord mais également aux rôles qu'elles jouent dans l'atténuation de ces effets. D'après le dernier rapport du GIEC (IPCC, 2022), l'adaptation peut être définie comme un processus d'ajustement au CC et à ses effets afin de modérer les dommages ou de profiter des opportunités bénéfiques. Ce processus interpelle les capacités et stratégies opérationnelles des sociétés à faire face aux défis du CC (Frère et al, 2020). Bien que la notion soit parfois peu comprise et est souvent interprétée comme une adaptation à une situation future plutôt que comme une adaptation aux impacts actuels du CC (Colombert et

² <http://www.zones-humides.org/des-zones-humides-pour-les-villes-de-demain>

³ <https://www.afd.fr/fr/ciclia-le-climat-au-coeur-du-developpement-des-villes-africaines>

⁴ <https://medwet.org/fr/2020/04/meet-a-wetland-tiber-island-rome-italy/>

Boudes, 2012), elle englobe différentes approches, qu'il s'agisse d'une adaptation proactive, spontanée ou planifiée (IPCC 2001, Smit et al., 2001). Penser les relations entre la ville et les zones humides urbaines sous l'angle de l'adaptation c'est aussi s'interroger sur l'échelle à laquelle l'adaptation peut être efficace sur le court, moyen et long terme. Si l'adaptation constitue l'enjeu majeur, le rôle des zones humides dans l'atténuation, voire la réduction, du changement climatique n'est pas anodin. Sur un plan structurel, elles constituent un formidable piège à carbone, sur un plan fonctionnel, elles réduisent également très fortement les températures urbaines non seulement du fait d'un albédo moins élevé que les surfaces bâties ou artificialisées mais encore car l'intense activité biologique qui les caractérise (Barnaud et Fustec, 2007 ; Fustec et Lefeuvre, 2002), en consommant une grande partie de l'énergie solaire, fait chuter les températures. Agréments urbains, ces îlots de fraîcheur relèvent donc à la fois de l'adaptation et de l'atténuation au CC5. Pourtant, l'intégration des zones humides dans la ville n'est pas sans ouvrir des interrogations. À Dakar, elles constituent tout à la fois une opportunité et une menace (Badiane et Mdiaye, 2018), à Bogota, elles suscitent de vifs conflits (Durand, 2007).

L'objectif du colloque est donc d'examiner les situations, les expériences gestionnelles et les actions conduites dans les villes du Nord et des Suds pour affronter ce paradoxe fragilité croissante-utilité renforcée. Il part du postulat que les solutions seront d'autant plus pertinentes qu'elles seront nourries d'un regard croisé entre les différentes aires culturelles et socio-économiques (Amérique du Nord, Europe, Asie, Afrique, Amérique latine). Il vise à la circulation des échanges non seulement entre les Suds et le Nord, mais aussi entre les pays et cités des Suds et entre celles du Nord.

L'eau dans la ville et son articulation avec les zones humides et la problématique du changement climatique ouvre un vaste champ de questionnements, que le colloque se propose d'éclairer par des communications, en français ou en anglais, de chercheurs et de gestionnaires qui pourront inscrire leur contribution dans les axes suivants :

Axe 1 - Les espaces en eau et les zones humides urbaines : entre vulnérabilité et ressources face au changement climatique.

En ce début de XXI^e siècle, les zones humides urbaines et la question de l'eau dans la ville font l'objet d'un regain mondial d'intérêt qui est lié au désir de nature en ville, à leur rôle dans la lutte contre les îlots de chaleur urbain, pour la préservation de la biodiversité, et plus globalement pour l'abondance et la diversité des ressources et des services qu'elles offrent et dont les sociétés urbaines bénéficient. Ces aménités étant mobilisées de manière très différentes selon les aires socioculturelles, il s'agit d'en comprendre la diversité et, par des exemples croisés, de voir en quoi ces bienfaits sont transposables d'une région à une autre. Dans le même temps, les effets du changement climatique accentuent la

⁵ <https://unfccc.int/fr/news/les-zones-humides-urbaines-essentielles-a-la-protection-du-climat>

vulnérabilité de ces socio-écosystèmes et interrogent leur(s) rôle(s) dans les espaces urbains (Descroix *et al*, 2016). Il s'agit donc de documenter cette vulnérabilité, de l'interroger dans des contextes géographiques variés, notamment quand l'expansion urbaine s'effectue au détriment des zones humides (Aroua, 2015). Enfin, l'étude des stratégies et des modalités d'action des acteurs afin d'atténuer les effets du changement climatique et d'adapter les pratiques (Marega *et al*, 2019) est une ambition de cet axe ainsi que de repérer les modalités de transfert des expériences positives. Puisque désormais, les acteurs publics ou/et privés s'outillent en prenant appui sur de nouvelles notions comme celles des Solutions d'Adaptation Fondées sur la Nature (Rey *et al*, 2018 ; Cohen-Shacham, 2016), il apparaît utile d'interroger la gestion des zones humides urbaines, leur restauration voire leur renaturation. Une attention particulière sera portée aux circulations d'expériences entre les Suds et le Nord ainsi qu'au sein de chaque zone.

Axe 2 - L'eau et les zones humides dans la ville durable.

Un deuxième champ thématique émerge autour de la place de l'eau et des zones humides urbaines dans la construction de la ville durable. Ce champ, critique, interroge également par le truchement de la nature en ville, et plus spécifiquement de l'eau, la pertinence du concept de ville durable (Boissonade, 2015) et son applicabilité aux cités des Suds (Metzger et Couret, 2002 ; Véron, 2018). La (re)naturation de la ville, l'engouement pour l'agriculture urbaine, la reconnexion des espaces urbains avec leurs espaces d'eau et humides sont des tendances lourdes qui mobilisent et questionnent ces espaces et leurs fonctions. Dans le même temps, des dispositifs techniques accèdent au statut de zones humides (bassins de rétention d'eau, noues...) et invitent à réfléchir à leur intégration dans la ville et aux relations que les populations urbaines entretiennent avec ces infrastructures techniques (Almaric, 2019). Il s'agit donc de questionner – de nuancer ? - la relative unicité du modèle de la « ville durable », de poser la question du transfert Nord-Sud du modèle de la ville durable. Une telle diffusion est-elle pertinente ? Et *a contrario*, en quoi bien des solutions mises en œuvre dans les Suds sont inspirantes et exportables vers les villes du Nord. Dans cette optique, les oasis du Maghreb comme Biskra en Algérie, de Skoura au Maroc, les zones humides subsahariennes comme les Niayes au Sénégal, semblent à ce titre fécondes, car elles sont à la fois situées dans des villes, souvent en plein développement, et constituent aussi des lieux de valorisation agricole et horticole et très riches en biodiversité. Ainsi quels sont les modèles territoriaux incluant l'eau et les zones humides pour la ville durable dans un contexte de changement climatique ? En quoi, comme en France et en Espagne, elles peuvent être le déclencheur d'un renversement de la logique expansive de l'urbanité (Torres-Astaburuage, 2021).

Axe 3 - Approche culturelle des zones humides urbaines.

Une troisième entrée thématique questionne la diversité des perceptions et des représentations des zones humides urbaines, documentées par le biais d'enquêtes sociologiques, mais aussi d'œuvres littéraires, cinématographiques et picturales. (i) Ces perceptions et représentations jouent un rôle déterminant dans les configurations d'usages et de gestion, il semble aujourd'hui nécessaire de les intégrer dans la conception des politiques publiques. (ii) De plus, l'ambivalence prêtée aux zones humides occidentales

(entre vie et mort, bien et mal, attirance et répulsion...) se retrouve-t-elle, et si oui avec quelles modalités dans les pays des Suds ? Inversement, l'humide urbain connaît-il d'autres schémas perceptifs dans les Suds ? Peut-on tenter une géographie des perceptions des zones humides urbaines ? Et quels sont les enseignements et les leviers pour l'action ? En quoi enfin mobiliser cette dimension culturelle et historique des rapports entre les sociétés humaines et l'eau est-elle essentielle pour protéger les zones humides urbaines et pleinement les réintégrer dans l'espace de la cité ?

Axe 4 - Trajectoires des zones humides urbaines.

Ce dernier axe est pensé comme transversal. Il repose sur une approche géohistorique des zones humides urbaines afin de restituer, de documenter les trajectoires de ces espaces riches en héritages et haut-lieux de patrimoines culturels (Carré et Sajaloli, 2016 ; Beck *et al.*, 2011 ; Dournel *et al.*, 2011). Derrière ces regards rétrospectifs, il s'agit bien de contribuer à la compréhension des enjeux actuels et de leur préservation et de leur valorisation (Franchomme, 2010 ; Sajaloli *et al.*, 2022). Il pose la question des disharmonies entre patrimoine et héritage, et plus fondamentalement de l'influence des interactions historiques entre les êtres humains et les zones humides depuis le Néolithique. Quand l'objectif est de revaloriser la nature, de quelle nature s'agit-il dès lors qu'elle est avant tout un construit social ? Quand il est de restaurer un usage et des paysages traditionnels, supposés plus en équilibre avec le milieu, de quelles traditions et de quelles époques s'agit-il ? En outre, à l'heure des bouleversements écologiques et climatiques du monde, le recours au passé des zones humides urbaines est-il judicieux ?

Une sortie terrain et une exposition pour explorer les liens entre êtres humains et zones humides

L'identité de la ville de Bourges, qui accueille le colloque, s'est pour partie construite dans ses liens avec les zones humides situées à proximité directe du centre-ville ou dans ses alentours immédiats. Ce lien historique très étroit perdure encore aujourd'hui grâce au val d'Auron, à la vallée de l'Yèvre et grâce aux marais classés de l'Yèvre et de la Voiselle. **Les questionnements et enjeux soulevés par le colloque seront ainsi très directement abordés lors d'une demi-journée de terrain dans les marais de Bourges.** À l'échelle de la région Centre-Val de Loire, les zones humides apparaissent également comme des espaces fédérateurs d'identités collectives (la Brenne, la Sologne, le Val de Loire, reconnu patrimoine mondial par l'UNESCO pour n'en citer que quelques-uns) qui font l'objet de politiques internationales, nationales et régionales de protection de la biodiversité, d'adaptation au changement climatique mais également de valorisation environnementale et touristique.

Une exposition intitulée "Femmes et hommes des marais de Diourbel et de Bourges : ensemble, s'adapter au changement climatique", réalisée en partenariat avec les acteurs des marais de Bourges et de Diourbel, sera inaugurée lors du colloque. Cet événement ouvert au grand public vise la valorisation des connaissances acquises pendant les 3 ans du

projet de solidarité internationale Boudiou. Le format « exposition » a été précisément choisi pour assurer une médiation avec les habitants des territoires concernés par le programme et pour faciliter l'appropriation des enjeux et des solutions d'adaptation. Cette action s'inscrit en outre dans une dynamique d'interconnaissance et de renforcement des liens entre les populations des deux cités puisque l'exposition sera ensuite montée à Diourbel.

Valorisation et accès aux conclusions du colloque

Les communications, les posters et les réflexions qui auront émergé de la manifestation feront l'objet d'une double valorisation. (i) Des synthèses des communications seront publiées dans le numéro du second semestre 2023 de la revue *Zones Humides Info* qui est une revue semestrielle éditée à la fois en ligne et en support papier par la Société nationale de protection de la nature. (ii) Une valorisation scientifique de l'événement sera faite sous forme d'un ouvrage collectif et publiés par un éditeur scientifique, les Presses Universitaires de Rennes ayant été pressenties. (iii) Les communications seront filmées afin d'être mises en ligne sur une plateforme en accès libre disponible à partir des sites des organisateurs du colloque. En lien avec CentreSciences, le colloque fera l'objet d'une communication à la Fête de la Science 2023 où seront tout à la fois proposées l'exposition, de conférences et un poster de synthèse.

Références choisies

- ALMARIC M. (2005) *Les zones humides, appropriations et représentations. L'exemple du Nord-Pas de Calais*. Thèse de doctorat, Géographie. Université des Sciences et Technologie de Lille - Lille I, 2005.
- ALMARIC M. (2019) « Rapports à la nature, modes d'habiter et ingénierie écologique : les zones humides artificielles comme symboles de l'écologisation de l'action environnementale ». *Bulletin de l'Association de géographes français*, Association des Géographes Français, 2019, Les géographes et la nature, regards nouveaux, 92 (2), pp.181-201.
- AROUA N. (2015) « Le lac Fetzara, une zone humide fragile, menacée par l'extension urbaine de la ville d'Annaba (littoral est algérien) », *Méditerranée*, p. 133-140
- BADIANE S., MBAYE E. (2018) « Zones humides urbaines à double visage à Dakar : opportunité ou menace ? », *Revue Science Eaux & Territoires*, article hors-série, 5 p.
- BARNAUD G., FUSTEC E. (2007) Conserver les zones humides. Pourquoi ? Comment ? QUAE, 298 p.
- BECK C., FRANCHOMME M., GUIZARD-DUCHAMP F., HEUDE J. (coord.) (2011) *Zones humides et villes d'hier et d'aujourd'hui : des premières cités aux fronts d'eau contemporain*, *Revue du Nord*, Hors-série, collection Histoire n°26, Villeneuve d'Ascq, 392 p.
- BENOIT G. (2021) « L'eau et l'agriculture : faire face, ensemble, au défi du changement climatique », *Administration*, 269(1), 42-42.
- BERTONCIN M. (2004), Logiche di terre e acqua. Le geografie incerte del Delta del Po, CIERRE, Verona, 500 p.
- BLOT V., MAHAUT D. (2019) « Les zones humides historiques de Nieul », *Zones Humides Infos* n°97-98, p.11
- BOISSONADE J.(dir.) (2015) *La ville durable controversée. Les dynamiques urbaines dans le mouvement critique*, Paris, Éditions Pétra, coll. « Pragmatismes », 487 p.
- BRUEL A.-S. (2019) « Le quartier Bottière-Chénaie à Nantes », *Zones Humides Infos*, n° 97-98, p. 10
- CARRE C., SAJALOLI B. (2016) *Les territoires urbains de l'eau. Entre délaissement et consécration, la réversibilité des marges en question*, pp. 248-264, in GRESILLON E., ALEXANDRE F., SAJALOLI B. (2016), *La France des marges*, COLIN, coll. Horizon Histoire-Géographie, 446 p.
- CLAUZEL C. (2008) *Dynamiques de l'occupation du sol et mutations des usages dans les zones humides urbaines. Étude comparée des hortillonnages d'Amiens (France) et des chinampas de Xochimilco (Mexique)*, Thèse de doctorat, université de Paris-Sorbonne, Paris IV

- COHEN-SHACHAM, E., JANZEN, C., MAGINNIS, S., WALTERS, G. (2016) *Nature-based solutions to address global societal challenges*, IUCN, 97 p
- COLOMBERT M., ET BOUDES P. (2012) « Adaptation aux changements climatiques en milieu urbain et approche globale des trames vertes », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Hors-série 12
- DESCROIX L. (2018), *Processus et enjeux d'eau en Afrique de l'Ouest soudano-sahélienne*, Paris, EAC, 320 p.
- DESCROIX L., DJIBA S., SANE T., TARCHIANI V. (éd.) (2016) *Eaux et sociétés face au changement climatique dans le bassin de la Casamance*, Actes de l'Atelier scientifique et du lancement de l'initiative "Casamance : un réseau scientifique au service du développement en Casamance" », 15-17 juin 2015, Hôtel Kadiandoumagne de Ziguinchor, Sénégal, Paris, L'Harmattan, 243 p
- DOURNEL S., FRANCHOMME M., SAJALOLI B. (2011) « Géohistoire d'une résurgence d'eaux troubles : les zones humides urbaines et les cités fluviales de la France du Nord (début XIX^e-XX^e s.) », In Beck C, Franchomme M., Guizard-Duchamp F., Heude J. (coord.), *Zones humides et villes d'hier et d'aujourd'hui : des premières cités aux fronts d'eau contemporain*, *Revue du Nord*, Hors-série, collection Histoire n°26, pp. 169-188.
- DOURNEL S., SERVAIN-COURANT, S. (2017) « La requalification urbaine des zones humides ligériennes, un projet patrimonial exposé aux composantes naturelles et culturelles des paysages fluviaux », *Pour Mémoire*, Ministère de l'écologie du développement durable et de l'énergie Direction de la communication Département Images et édition, 2017, Les zones humides. Un enjeu de politique environnementale, pp.48-63.
- DOURNEL S., SAJALOLI B. (2012) « Les milieux fluviaux et humides en ville, du déni à la reconnaissance de paysages urbains historiques », *Urban history review. Revue d'histoire urbaine*, 2012, 41 (1), pp.5-21
- DOURNEL S. (2010) *L'eau, miroir de la ville. Contribution à l'étude de la requalification urbaine des milieux fluviaux et humides (Bassin parisien, Amiens, Orléans)*. Thèse de doctorat de l'université d'Orléans.
- DURAND M. (2007) « Les zones humides urbaines à Bogota, conflits d'usage et patrimonialisation », *Géographie et cultures*, 62 | 2007, 43-59.
- FRANCHOMME M. (2011) « Les outils de valorisation du patrimoine naturel : les nouvelles conceptions des zones humides urbaines et périurbaines en région Nord-Pas de Calais », In Damien M.M. (Coord.) : *Le patrimoine de nos régions : ruines ou richesse future ? Exemples de dynamiques territoriales*, L'Harmattan, pp. 278-297.
- FRANCHOMME M. (2010) « Le devenir des petites zones humides périurbaines en région Nord-Pas de Calais », *Mappemonde*, n°96, L'image du mois.
- FRÈRE S., MAREGA O., HELLEQUIN A.P., FLANQUART H., CALVO-MENDIETA I., BERRY B., CORNET S. (2020), « Individual responsibility and climate action: some lessons from a perception survey administered in Hauts-de-France », *International Journal of Environmental Studies*
- FUSTEC E., LEFEUVRE J.-C. (2002) *Fonctions et valeurs des zones humides*, Dunod, 426 p.
- GIBLETT R. J. (2016) *Villes et zones humides : le retour du refoulé dans la nature et la culture*, Bloomsbury Academic.
- IPCC - Intergovernmental Panel on Climate Change - (2022) *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, M. Tignor, E.S. Poloczanska, K. Mintenbeck, A. Alegría, M. Craig, S. Langsdorf, S. Lösche, V. Möller, A. Okem, B. Rama (eds.)]. Cambridge University Press. Cambridge University Press, Cambridge, UK and New York, NY, USA, 3056 p.
- IPCC (2001) *Climate Change: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Third Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, McCarthy J.J., Canziani O.F., Leary N.A., Dokken D.J., White K.S. (Eds), Cambridge (UK), New York, Cambridge University Press.
- KABORE, P. N., BARBIER, B., OUOBA, P., KIEMA A., SOME L., & OUEDRAOGO A. (2019) « Perceptions du changement climatique, impacts environnementaux et stratégies endogènes d'adaptation par les producteurs du centre-nord du Burkina Faso ». *Vertigo*, 19(1).
- LARA SUTIULOV M., GERDING J. (2006), *Enquêtes sur l'information cartographique et bibliographique sur les zones humides urbaines de la ville de Valdivia (Chili)*, ministère de l'Environnement.
- LE CALVEZ C., MAREGA O., SAJALOLI B., DIOP A., KANE C., FAYE A., MBENGUE M., NASSER T. (à paraître 2023) « Climate extremes adaptation in urban wetlands in Diourbel (Senegal) and in Bourges (France) », International Symposium Climate Change & Water, Tours, 31 mai-2 juin 2022, *Dynamiques Environnementales*.

- MAREGA O., FRÈRE S., HELLEQUIN A.P., CALVO-MENDIETA I., FLANQUART H., BERRY B., CORNET S. (2019) « Contribution à l'étude des barrières et des leviers d'action face au changement climatique », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], volume 19 numéro 2
- METZGER P., COURET D. (2002) « La ville durable côté Sud : entre utopies et pratiques » In MARTIN J.-Y. (ed.), LEROY G. (collab.). *Développement durable ? : doctrines, pratiques, évaluations*. Paris : IRD, p. 161-181. Sommet de la Terre, Johannesburg (ZAF)
- OBARSKA-PEMPKOWIAK H., GAJEWSKA M., WOJCIECHOWSKA E., PEMPKOWIAK, J. (2015) *Treatment wetlands for environmental pollution control* (Ser. Geoplanet: earth and planetary sciences), Springer
- ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT (2015). *Changement climatique, eau et agriculture : vers des systèmes résilients*, Organisation for Economic Co-operation and Development.
- PEARCE A. (2019) « L'eau – une bénédiction, une malédiction, une ressource », *Zones Humides Infos* n° 97-98, p. 12
- ROJAS URREGO M. (2018) *Les zones humides sont vitales pour un avenir urbain durable*. Déclaration de Martha Rojas Urrego, Secrétaire générale de la Convention de Ramsar sur les zones humides à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides 2018 (<https://earthguinea.org/les-zones-humides-sont-vitales-pour-un-avenir-urbain-durable/>)
- REY F., BRETON V., BREIL P. MERIAUX P. (2018) « Les Solutions Fondées sur la Nature pour accorder la prévention des inondations avec la gestion intégrée des milieux aquatiques », *Sciences Eaux et Territoire*, INRAE, vol.2, n°26, p.36-41
- SAJALOLI B., BECK C., MARINVAL M.-C., GREGOIRE F., DOURNEL S., (2022), *Les zones humides européennes, un laboratoire pour écrire l'histoire environnementale au XXIe siècle*, in FRIOUX S. et alii (2022) *Écrire l'histoire environnementale au XXIe siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 45-62
- SMIT O. PILIFOSOVA, I. BURTON, B. CHALLENGER, S. HUQ, R.J.T. KLEIN, G. YOHE, N. ADGER, T. DOWNING, E. HARVEY, S. KANE, M. PARRY, M. SKINNER ET J. SHARMA S., SINGH P. (2001) *Adaptation to climate change in the context of sustainable development and equity*, in McCarthy, J. J., O.F. Canziani, N.A. Leary, D.J. Dokken, K.S.White (Eds.), 2001, *Climate change impacts, adaptation, and vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Third Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge : Cambridge University Press.
- SULTAN B. (2020) *Risques climatiques et agriculture en Afrique de l'Ouest*, IRD Éditions, Institut de recherche pour le développement.
- TCHIBOZO S. (2019) « Sô-Ava, la ville lacustre en république du Bénin », *Zones Humides Infos*, n° 97-98, p. 13
- TORRES-ASTABURUJAGE A. (2021) « La restauration écologique des zones humides urbaines et périurbaines pourrait être le déclencheur d'un renversement de la logique expansive de l'urbanité », *École urbaine de Lyon*, 18 mars 2021, <https://medium.com/anthropocene2050/la-restauration-écologique-des-zones-humides-urbaines-et-périurbaines-pourraient-être-le-82702145eea7>
- TROLARD F., TROLARD F., REYNDERS S., DESCAMPS, B. (2013) *Territoires, villes et campagnes face à l'étalement urbain et au changement climatique : une démarche intégrative pour préserver les sols, l'eau et la production agricole*. Éd. Johanet.
- TURNHEIM, B. et al. (2019) *Opening up the feasibility of sustainability transitions pathways (STPs): Representations, potentials, and conditions*, Elsevier, Research Policy
- ZAMBRANO L., PACHECO R., FERNANDEZ T. (2017) "A spatial model for evaluating the vulnerability of water management in Mexico City, Sao Paulo et Buenos Aires considering climate change", *Anthropocene*, n° 17, p. 1-12.
- ZAMBRANO L. (2019) « Mexico, une ville construite sur une zone humide », *Zones Humides Infos*, n° 97-98, p. 5
- ZANINETTI J.-M. (2007) « Dynamiques urbaines de la Nouvelle Orléans avant Katrina : étalement urbain et ségrégation spatiale », *Annales de Géographie*, n° 654, p. 188-209
- ZANINETTI J.-M. (2013) « Catastrophes et adaptation sur le littoral du Mississippi », *Annales de géographie*, n° 692, p. 445-465

Comité d'organisation

Bertrand SAJALOLI, université d'Orléans, CEDETE et Groupe d'histoire des zones humides
Oumar MAREGA, université d'Orléans, CEDETE
Caroline LE CALVEZ, université d'Orléans, CEDETE
Tarek NASSER, université d'Orléans, CEDETE
Franck GUERIT, université d'Orléans, CEDETE
Aladjji DIOP, université de Bambey (Sénégal)
Adama FAYE, université de Bambey (Sénégal)
Coura KANE, université de Bambey (Sénégal)
Mamadou MBENGUE, université de Bambey (Sénégal)
Laura VERDELLI, université de Tours, CITERES
Sylvie SERVAIN, École de la nature et du paysage, INSA Blois, et CITERES
Alexis METZGER, École de la nature et du paysage, INSA Blois, et CITERES
Gwenaëlle NINOT, Groupe d'histoire des zones humides
Corinne BECK, Groupe d'histoire des zones humides
Yann GALUT, maire de Bourges
Constance BONDUELLE, maire-adjointe déléguée à la Communication, Animation et Promotion de la Ville et aux Relations Internationales
Catherine MENGUY, maire-adjointe Espace vert, Transition écologique, Bien-être animal
Renaud METTRE, maire-adjoint délégué aux sports et Saibatou Espoir
Sébastien MINCHIN, directeur du Musée d'histoire naturelle de Bourges
Cheick SYLLA, Président de Saibatou Espoir

Comité Scientifique

AGOÏNON Norbert, FLASH, département de géographie, université de Parakou (Bénin)
AROUA Najet, université d'Alger, Algérie,
LACOMOFA et GHZH BARTOUT Pascal, université d'Orléans, CEDETE
BONNEFOND Mathieu, CNAM, et Zone atelier Loire
CANZIAN Dario, université de Padoue et GHZH
CLAUZEL Céline, université de Paris, LADYSS
DESCROIX Luc, directeur de recherche, IRD-MNHN, UMR 208 -PALOC
DEPARDIEU Claire, université de Laval (Canada) et réseau UniC
DIAKHATE Mouhamadou Mawloud, université de Saint Louis (UGB), Sénégal / président du réseau de solution en développement durable (SDSN-Sahel)
DOURNEL Sylvain, Groupe d'histoire des zones humides, université d'Orléans, CEDETE
FALL Marie, Professeure, université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)
FALL Awa Niang, université de Dakar (UCAD) (Sénégal)
GRALEPOIS Mathilde, université de Tours, CITERES
HELLIER Emmanuelle Université de Rennes, ESO
HONNEGER Anne, CNRS UMR 5600, Université de Lyon
KANE Alioune, université de Dakar (UCAD), Sénégal
KELLER Sara, université d'Erfurt (Allemagne)
LANDY Frédéric, université de Nanterre et Institut Français de Pondichéry
LUGLIA Rémi, Société nationale de protection de la nature, CITERES
MARONE Diatta, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
NEDJAI Rachid, université d'Orléans, CEDETE
PIERRE Geneviève, université d'Orléans, CEDETE
ABOUDO YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou, FLASH, département de géographie de l'université de Parakou (Bénin)
SALVADOR Sébastien, université de Tours, GEHCO
SERVAIN Sylvie, École de la nature et du paysage (INSA Blois) et CITERES
ZANINETTI Jean-Marc, université d'Orléans, CEDETE.
ZEMMOURI Noureddine, université de Biskra, LACOMOFA

Modalités de soumission et de sélection

Les propositions de contribution, présentations orales ou poster, sont à déposer sur le site du colloque <https://zhurbaines-cc-2023.sciencesconf.org/>

au plus tard le **lundi 30 janvier 2023**.

Chaque proposition de contribution orale ou poster devra comporter :

- Un titre,
- Un résumé de 500 mots maximum en français et en anglais,
- 5 mots-clés en français et en anglais,
- L'affiliation scientifique et les coordonnées de ou des auteurs,
- L'adresse e-mail du correspondant de la communication.

Les propositions seront évaluées par le Comité scientifique. Les auteurs seront informés de l'avis du Conseil scientifique le **lundi 27 février 2023**.

Le programme sera diffusé en mars 2023.

Les modalités, le coût de l'inscription et les renseignements pratiques seront communiqués prochainement.

L'hébergement et les déplacements sont à la charge des participants.

